

Kung Dao...la voie de l'arc

N° 2 Avril 2017



Académie de Tir à l'Arc
Chinois Traditionnel

Sommaire

P1: - Edito

- Avoir un esprit franc...

P2: - L'archerie chinoise:

Grandeur, chute et renaissance



EDITO:

UN ARC ; UNE FLÈCHE ; LA CIBLE ? BOF !

Dans la pratique du tir à l'arc, il y a le sportif ; le touriste ; l'ingénu ...etc.

Le sportif n'a qu'une idée en tête : gagner. Pour gagner il s'entraîne, perfectionne sa technique ; éprouve son mental en espérant réussir à battre ses adversaires. Médailles coupes et notoriété feront un temps son bonheur, avant la « chute ». Son obsession en toute circonstance se focalise sur le nombre central : le dix !

Le touriste a le tempérament ludique, il veut bien faire quelques efforts, mais pour mieux se détendre et ne penser qu'à profiter de ses plaisirs. Il joue au champion de circonstance et frime en conséquence. Plus le centre est grand plus il y trouvera son confort. L'instant d'après, il passe à autre chose, il est comme ça le touriste. Il ne cherche pas d'obligation qu'il associe systématiquement à son vécu professionnel.

L'ingénu fait mine d'être revenu de tout sans bouger d'où il s'est installé sans trop de contraintes. Notre personnage se cherche ; se soigne, se distrait dans l'exotisme, la soupe est toujours meilleure ailleurs que chez soi. Il a été captivé par les apparences éthérées d'un zen-baba-cool. Il a peut-être tiré quelques flèches en « stage » de vacances. Il n'a pas été très loin, il a beaucoup de centres d'intérêt... Il a entendu parler de « la Voie », « l'habit faisant le moine », comme on dit, il s'est paré en noble tenue, il pratique un rite. Il tire de l'arc tant bien que mal, il n'est pas une « flèche », et vous assure l'air entendu, que toucher la cible n'est pas essentiel. Il pourra dire un jour qu'il « connaît » le tir à l'arc « zen » ; « chan » ou taoïque...

On n'évoquera pas l'Art, on se contentera de (le) pratiquer...

Gérard DEPREUX

Fondateur de l'académie de Kung Dao Tir
à l'arc chinois traditionnel

Avoir un esprit franc dans un corps juste !

La cible montre la direction vers laquelle l'on doit se tourner pour tirer. A distance de la cible se déroule la séquence de l'archer. Dans l'art du Gong Dao la prise de repères est essentielle, la route qui mène à la cible est une voie à plusieurs étapes très à distance de la cible qui peut atteindre un absolu détachement.

Chaque étape est un espace d'accueil en soi où l'on puise un potentiel grandissant jusqu'à l'ultime lâcher prise. Cette activité construite ne laisse pas la place à quelque chose d'autre que l'exigence d'être présent dans chacun des gestes. Point de cible extérieure dans l'esprit de l'archer, car celui-ci est absorbé dans la construction proprioceptive des axes, des volumes, dans l'application des prises, des tenues, des respirations qui le conduisent au plus près du centre qui se situe au plus près de lui-même. Le centre dont il est question n'est pas celui proprement de la cible, mais plutôt l'expression d'un centre à caractère universel...

Lorsque Kongzi tirait à l'arc, même si sa flèche n'atteignait pas le centre, son tir était juste, car sa sincérité était totale. « Il ne cherchait pas à atteindre la cible cent fois sur cent tirs. Il démontrait comment cent tirs pouvaient être cent recherches de perfectionnement du caractère ».

Jean-Luc Saby

Enseignant Daoshi en Arts Classiques et
Chevaleresques Chinois

L'Académie de Kung Dao (Gong Dao) pour l'enseignement initiatique du tir à l'arc chinois traditionnel

Gérard Depreux, Bernard Réveil, Jean-Paul Laury, Jean-Luc Saby

<http://kung-dao.com>

Imprimé par nos soins - Ne pas jeter sur la voie publique

L'archerie chinoise, grandeur, chute et renaissance

Depuis la haute Antiquité asiatique il existait un lien étroit entre la culture et l'archerie. Jusqu'au milieu du XIX, la maîtrise de l'arc était le passage obligé de l'ascension sociale. La présence de nombreux facteurs d'arc et d'écoles d'enseignement de cette pratique témoignait d'un art florissant. Bien que l'arme à feu soit venue supplanter l'arc sur les champs de bataille, la vitalité à cette pratique demeurait en Chine très présente car « bien en Cour ».

Les réalités des conflits « modernes » conduisirent très tardivement, à la suppression des épreuves du tir à l'arc aux examens. Ce fut, le début d'une fin rapide de tout ce qui constituait le rayonnement de l'archerie.

Les réformes de 1911, la chute des Qing, le délaissement institutionnel, assenèrent un coup fatal à l'archerie qui perdit son principal soutien.

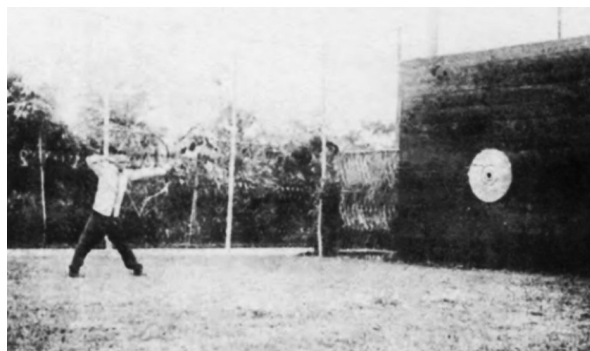
Demeurèrent ici où là quelques survivances dans au sein d'ethnies particulières, comme par exemple en Mongolie. Malgré quelques regains d'intérêts sporadiques à différentes périodes, au travers notamment d'associations nationalistes prônant la pratique martiale, l'archerie n'a jamais pu retrouver son éclat et se relever.

Il faut rappeler que dans les esprits le tir à l'arc a toujours été l'apanage d'une élite institutionnelle. À certaines périodes critiques d'invasions extérieures, des compagnies d'archers, locales, furent autorisées. Cette pratique, à la différence des arts martiaux à mains nues ou avec des armes proches des usages populaires, correspondait à un esprit « à part ». En résumé, l'archerie, tout d'abord, jugée trop élitiste, fut reléguée ensuite dans le camp des pratiques féodales à bannir; car elle ne survécue pas à l'avènement du communisme.

Malgré son prestigieux artisanat d'antan, l'archerie Chinoise n'a pu être maintenue au même niveau que d'autres Arts plus populaires. En 1920, à Chengdu un « Club vertueux d'archerie », permet, en 1925, l'ouverture d'un atelier de facture d'arc traditionnel. Aujourd'hui il en reste un seul à Pékin.

Dans toutes les cultures la modernité a brouillé les cartes vis à vis des traditions culturelles. Le sport mondialisé avec ses performances éphémères a pris une place majeure dans nombre de nos sociétés d'Extrême Orient et d'Occident.

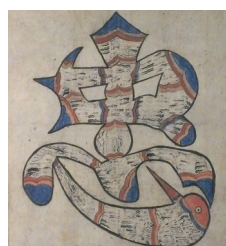
Grâce à l'œuvre de quelques personnes



investies de la volonté de faire revivre un héritage ancestral de haute tenue, L'archerie traditionnelle chinoise connaît un retour dans le folklore culturel.

Certes, l'esprit de l'Art qui a toujours cheminé sur la « Voie », a pu perdre la boussole, cependant que dans le monde des hommes au « noble cœur » la direction restait tracée. Le risque est grand de nos jours à tout confondre du folklore exotique et de la philosophie immanente d'un Art. C'est pour cela que le Gong Dao (Kung Dao) s'ancre dans la synergie de trois « affluents », tels qu'ils étaient instruits par notre référent ancestral Zhou Tong, Maître d'Armes de Yue Feï sous les Song du sud. Ces « niveaux » d'affluences ou degrés de l'Académie Impériale demeurent de tout temps: la maîtrise de l'Art martial; ensuite la connaissance des Rites confucéens; et enfin la philosophie issue des trois Enseignements: (Taoïsme, Confucianisme, Bouddhisme).

Nous aurons l'occasion ultérieurement de développer nombre des aspects évoqués plus haut. « Passeurs » de ces nobles Traditions, il est de notre devoir d'en restituer, avec la plus grande fidélité dans l'esprit et dans la lettre, l'un des « Six Dons du Ciel » selon le Grand Livre des Rites.



Gérard Depreux
mgdxdepreux@orange.fr

&

Jean-Luc Saby
ventpropice@gmail.com

Rejoignez l'ATACT *Académie de Tir à l'Arc Chinois Traditionnel*

02 47 50 95 24

Prochaines rencontres:

- ⇒ à Montlouis S/Loire **22 et 23 avril 2017**
- ⇒ à Montlouis S/Loire **20 et 21 mai 2017**
- ⇒ à Hautefage la Tour **7 et 8 octobre 2017**